

M. le Sr. de Jorissa  
 de la Haye le 5<sup>e</sup> jour  
 de l'an 1637. *Grat*  
 Dieu vous fasse  
 prospère.

*apiv*

Le compte que vous nous aridez par vos dernières du 16<sup>e</sup>  
 de Decemb. de l'adresse des pointes pour autant  
 que vous les avez fait suivre de la veine, nous es mer  
 plus esprim que par le passé. Car jusq'uis a present  
 il n'es veint aucun avis du Sr. Frederbeck, qui en  
 assez diligent, pour n'es de racine es fautes, si aucun  
 nouvelle lui es just veint. Le lui en. estois de  
 nouveau, pour ne manquer a aucun mieds de veint  
 en ce qui regarde le contentement de. Ordonne la  
 Princesse, qui ne trouvoit plus de quoy appaiser son  
 impatience.

Sur ce qui est de l'autre  
 affaire, la jointe parle si clair, que j'avois tout  
 d'y penser mis adjointe. Le vous prie d'avoir bien  
 regard a la posture. on nous avoient veint les  
 jours es cette miserable courte. et par une indiscretion  
 enorme on se jette sur d. Dix. de q'ue la moindre  
 boiulle de publiqu s'esment. comme si la  
 consideration de son particulier le pourroit jamais  
 esbranler, es ce qui regarde les interets de l'Etat.  
 Els le reconnoissent mal. mais je m'assure que vous  
 avez moyen d'y faire remede. quand j'en  
 avray de vous autres nouvelles. je seray trouve  
 infalliblement.

*M*  
 Conseil

mm  
la  
an  
rit

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*